

# ***BOURSE ANTICIPATIONS***

***BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES***

***Mensuel***

***- 1<sup>er</sup> au 31 décembre 2022 -***

***N° 337***

## **UNE FIN D'ANNÉE EN DEMI-TEINTE**

Ce mois de décembre ne devrait probablement pas être très fameux et, en première analyse, on peut estimer que les indices européens pourraient perdre environ -5/-7% avant la fin de l'année. Cependant, un facteur positif sera également présent autour des fêtes de Noël et il devrait limiter le poids des pressions négatives sur ce mois de décembre.

En premier lieu, notons que notre paramètre positif, qui a permis la belle reprise d'octobre et de la première quinzaine de novembre a disparu provisoirement. Il ne reviendra qu'au mois de juin prochain et, d'ici cette échéance, il est entre parenthèses. Cependant, il demeure néanmoins en toile de fond. Son impact concerne notamment l'inflation et on a vu que celle-ci a un peu diminué aux Etats-Unis. Cette tendance devrait probablement se poursuivre.

Avec un élément similaire dans les années 1970, on avait vu l'inflation à 2 chiffres depuis le krach pétrolier de 1974 revenir autour de 9% de 1976 à 1979, puis repasser à deux chiffres dès la fin de cette année 1979. On peut ainsi envisager un scénario similaire sur les prochains mois, l'inflation occidentale actuellement autour de 9 à 10% passant alors entre 9 et 7%. C'est un repère évidemment grossier...

Cela pourrait en tout cas alléger la pression sur les taux d'intérêts de marché et faciliter la tâche des banques centrales pour durcir plus progressivement leurs politiques monétaires. Sauf pour la Banque Centrale Européenne (BCE), qui subit la direction catastrophique de Christine Lagarde et dont les taux sont au niveau dérisoire de 2% seulement... La crise européenne ne concerne pas seulement le refus de gérer l'invasion migratoire mais aussi la croissance économique, la défense du pouvoir d'achat contre l'inflation et la dette européenne. Nos mauvais signaux pour l'Europe devraient au moins perdurer jusqu'au mois de juin prochain.

Sur ce mois de décembre, nous avons donc des signaux difficiles sur la première quinzaine du mois. On peut envisager que les économies occidentales et surtout européennes soient sous pression et peut-être en récession. Les marchés financiers n'ont pas beaucoup tenu compte jusqu'ici de cet aspect des choses, mais ils risquent de s'adapter assez vite et par conséquent de prendre en compte la probable baisse des bénéfices des entreprises l'an prochain.

La seconde quinzaine de ce mois de décembre devrait être plus contrastée, confrontée d'un côté à un signal négatif non négligeable et potentiellement agressif entre Noël et le jour de l'an mais aussi à un facteur de son côté très favorable sur la même période et pouvant concerner de meilleures perspectives de croissance économique mondiale. Cela peut également favoriser d'éventuelles avancées pour la paix en Ukraine.

Enfin, n'oublions pas notre mauvais paramètre de "concentration planétaire" qui tend à tirer la croissance économique vers le bas. Son impact est difficile à cerner à l'avance sur le court terme, mais il va demeurer en place jusqu'en 2024. Cela peut justifier une certaine prudence dans les investissements de façon générale.

Le 20 novembre 2022

## LES SIGNAUX DU MOIS

**COURT TERME** (décembre 2022) : risque de baisse, surtout sur la première quinzaine du mois.

**MOYEN TERME** (janvier 2023) : marchés agités.

## POINTS DE REPÈRES DÉTAILLÉS

### **Jeudi 1er au vendredi 9 décembre : signaux contrastés**

Le début du mois de décembre voit un indicateur de soutien se dégrader progressivement. Petit élément négatif le vendredi 2 décembre, puis à nouveau le mardi 6. Le mercredi 7 décembre voit un facteur positif se mettre en place et, après l'étape potentiellement difficile d'une Pleine Lune le jeudi 8 décembre, beau signal favorable le vendredi 9.

### **Lundi 12 au vendredi 16 décembre : petit trou d'air possible**

Un mauvais signal le dimanche 11 décembre risque fort de peser sur le début de cette semaine. Potentiellement, des pressions négatives peuvent se produire jusqu'au mercredi 14 décembre. La fin de la semaine pourrait être plus équilibrée et même se traduire par un petit élan haussier à l'approche du week-end, mais c'est une hypothèse assez fragile.

### **Lundi 19 au vendredi 23 décembre : signaux contradictoires**

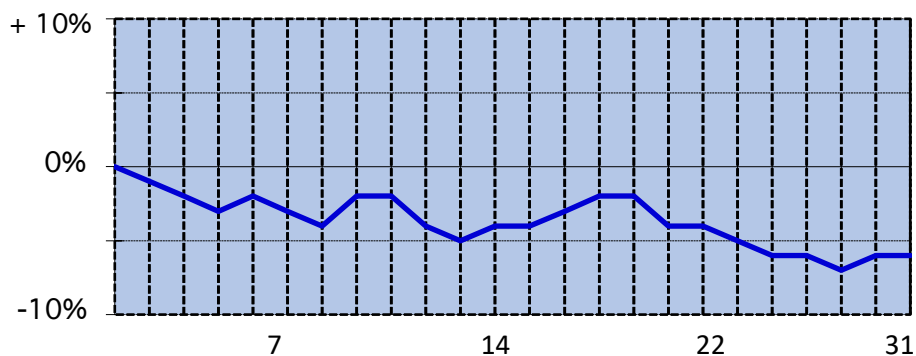
Nous avons à la fois des signaux négatifs un peu dynamiques généralement et par ailleurs un très bon facteur de soutien le plus souvent assez tonique sur cette semaine. En particulier, ces signaux de nature opposée seront très concentrés entre le jeudi 22 et le mercredi 28 décembre. Cela nous offre deux hypothèses, la première nous paraissant la meilleure : marchés soutenus à l'approche de Noël, bénéficiant de surcroît du traditionnel effet Noël; et ensuite rechute à partir du vendredi 23 ou du lundi 26 décembre. L'alternative est l'hypothèse inverse : baisse avant Noël et hausse après. Il se peut aussi que ces éléments contradictoires s'annulent mutuellement.

### **Lundi 26 au vendredi 30 décembre : toujours entre deux influences contradictoires**

Si notre première hypothèse est la bonne, alors les actions pourraient souffrir un peu à l'approche du nouvel an. En particulier, elles pourraient se retrouver sous pression du mercredi 28 au vendredi 31 décembre, en raison de plusieurs petits éléments malheureux.

Notre graphique est modérément baissier et cela nous semble a priori une hypothèse assez crédible.

## **ÉVOLUTION ANTICIPÉE DU CAC 40 ET DU DJ EURO STOXX 50 EN DÉCEMBRE**



Ce graphique constitue uniquement un repère visuel complémentaire : il est purement indicatif, en particulier son échelle en pourcentage.

## HYPOTHÈSES DE GESTION

### Pour les investisseurs ou gestionnaires traditionnels :

Le mois de décembre ne sera peut-être pas trop fameux, même si un signal positif intéressant se présente vers Noël. S'il y a des pressions négatives fortes, cela peut offrir quelques opportunités d'investissements.

Nous demeurons néanmoins méfiants à moyen terme, car l'inflation est en grande partie structurelle. Les hausses des taux directeurs des banques centrales ne sont donc pas finies et elles vont finir par peser sur la croissance mondiale et probablement pousser à des épisodes de récession. On peut ainsi conserver des liquidités suffisantes pour faire face à des revers assez probables sur les actions occidentales ce mois-ci et en 2023.

### Pour les investisseurs dynamiques, gestionnaires d'OPCVM ou de fonds futures :

Si l'analyse technique va dans le même sens, on peut réfléchir à des positions de couverture jusqu'aux environs de Noël, voire jusqu'en fin d'année. Nous avons un facteur positif non négligeable qui sera "exact" le jeudi 22 décembre. Le plus probable est qu'il exerce une action positive entre le 15 et le 22 décembre, mais une alternative plus fragile serait qu'il soit surtout agissant entre Noël et le jour de l'an. On se méfiera en tout cas de lui pour d'éventuelles positions de couverture.

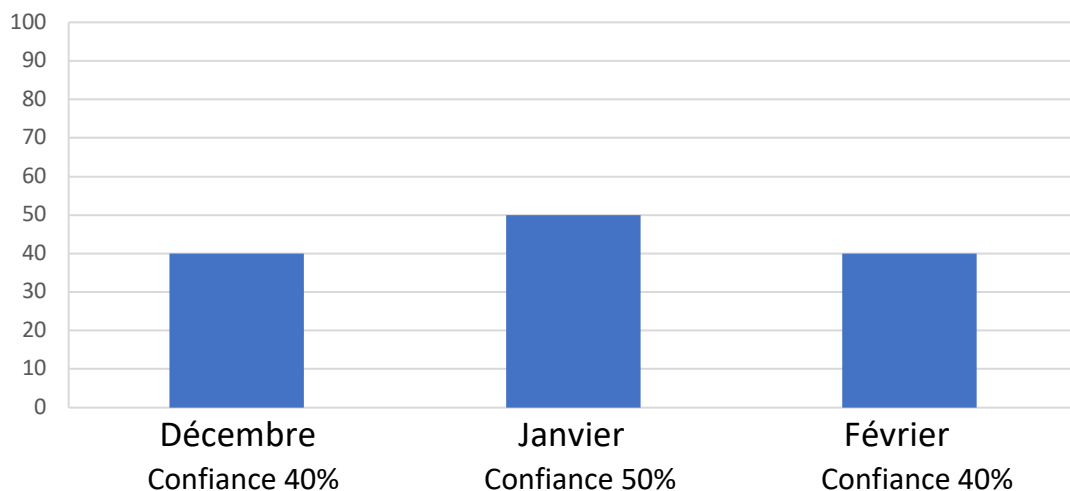
### Pour les amateurs de spéculation :

En pure spéculation ou à titre simplement ludique, c'est à dire avec tous les risques que l'on est prêt à assumer sur les marchés financiers, voici les périodes de court terme où l'on pourrait envisager la possibilité de décalages des indices boursiers européens à la hausse ou à la baisse. L'analyse technique classique peut par ailleurs permettre de valider ou invalider telle ou telle indication ci-dessous qui relève d'une pure réflexion par définition aléatoire. Les dates indiquées sont par ailleurs à considérer à 24 heures près :

- Hausse possible de court terme autour des dates suivantes : vendredi 9 décembre; vendredi 16 au lundi 19 décembre.
- Baisse possible de court terme autour des dates suivantes : mardi 6 au jeudi 8 décembre; jeudi 22 au jeudi 29 décembre.

Nos hypothèses de gestion reflètent une simple opinion et ne visent qu'à fournir des pistes de réflexion.

### NOTRE BAROMÈTRE DE CONFIANCE À TROIS MOIS



Ce baromètre fournit seulement un repère supplémentaire  
et ne constitue nullement une incitation à la vente ou à l'achat.

## LES VALEURS DU CAC 40

LEURS	A 3 MOIS	LEURS	A 3 MOIS	LEURS	A 3 MOIS	LEURS	A 3 MOIS
LIQUIDE	- = -	NONE	+ + +	CHELIN	- = =	ELLANTIS	= + =
BUS GROUP	+ = =	SSAULT SYST.	+ = =	ANGE	= + -	M	+ - +
STOM	- = =	GIE	- = -	RNOD RICARD	= + +	LEPERFORMANCE	+ + +
CELORMITTAL	+ = =	SILORLUXOTICA	= = =	BLICIS GROUPE	= - +	ALES	= + =
A	- - +	ROFINS SCIENT	- - -	NAULT	+ = =	TALENERGIES	+ + -
P PARIBAS	= + -	RMES INTL	+ = =	FRAN	- - +	IBAIL-RODAMCO	+ + +
UYGUES	= = -	RRING	= = =	INT-GOBAIN	- + =	OLIA ENV.	= = =
P GEMINI	= + -	DREAL	- + -	NOFI	= - =	ICI	= + =
RREFOUR	- - -	GRAND SA	+ = =	HNEIDER ELECTRIC	+ + -	VENDI	= + +
EDIT AGRICOLE	- + -	MH	= - =	CIÉTÉ GÉNÉRALE	= + =	DRLDLINE	= = =

Signaux : + (positif), - (négatif), = (neutre). Les trois signes (+, -, =) portent respectivement sur chacun des trois mois à venir. L'analyse des valeurs est relative et elle n'intègre pas nos prévisions sur la tendance générale.

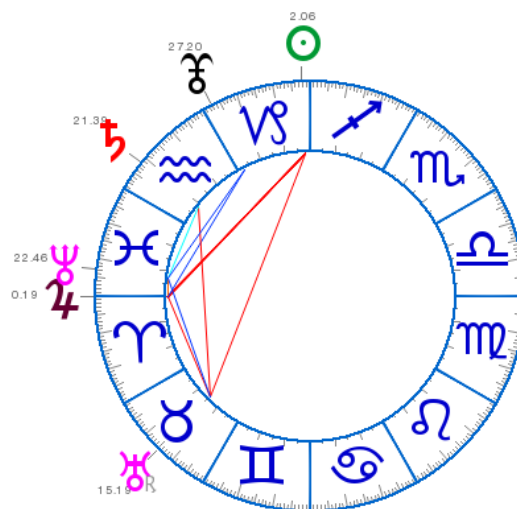
## ASTRES ET MARCHÉS : ÉLÉMENTS NÉGATIFS AVEC SATURNE ET URANUS

Il est possible que le carré négatif Saturne-Uranus (hausse des taux, récession) soit encore activé sur ce mois de décembre. D'abord en début de mois à cause de Mercure et de Vénus. Puis autour de Noël par le Soleil et surtout Jupiter.

Notre carte ci-dessous montre bien l'agression de Jupiter le 24 décembre, celle du Soleil ayant eu lieu de façon exacte 48 heures plus tôt le 22 décembre. Cela pourrait limiter l'impact traditionnel de l' "effet Noël" qui est positif autour des fêtes de fin d'année quand le Soleil rentre dans le signe du Capricorne.

Cependant, un facteur positif se présente également et il pourrait réduire l'importance de ce conflit. Uranus va en effet former, également le 22 décembre, un angle positif képlérien de 108° avec Pluton : cela pourrait limiter les inquiétudes sur l'état de l'économie mondiale et donc apaiser au moins partiellement les marchés d'actions sur la fin de cette année 2022.

Demi-carré Jupiter-Uranus le 24 décembre 2022



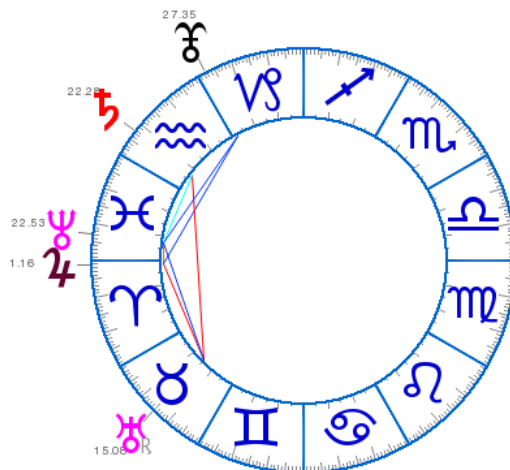
# PRÉVISIONS 2023 : UNE ANNÉE DE TRANSITION SANS GRAND RELIEF ?

En règle générale, une récession engendre des marchés d'actions baissiers pendant 1 an et demi à 2ans. Actuellement, nous n'en sommes qu'à une seule année à peu près. Le plus logique serait donc que les planchers des marchés d'actions occidentaux soient atteints sur cette année 2023.

Nous n'aurons cependant pas d'indicateurs de moyen terme indiquant de nouveaux problèmes, comme cela a pu être le cas sur 2022, nous donnant alors le plus souvent des repères utiles pour suivre la grande vague baissière jusqu'à cet automne. Cependant, il demeure sur le fond un paramètre négatif, en l'occurrence la concentration planétaire qui réunit sur un arc limité d'environ 110° seulement (sur 365°) les planètes dites "lourdes" et les plus importantes à prendre en compte : Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton.

Ce mauvais facteur de concentration planétaire qui pousse aux contractions économiques et aux récessions peut à lui seul continuer à conduire jusqu'à son terme cette vague de baisse. Cependant, il conviendra de vérifier cette hypothèse au fil des semaines. En effet, nous aurons par ailleurs des éléments de court ou même de court/moyen terme qui seront positifs et pourraient donc contrarier une analyse trop unilatéralement pessimiste. Mais présentons déjà la carte de cette concentration planétaire, qui ne regroupe que les planètes dites "lourdes", c'est à dire les plus éloignées du Soleil et de la Terre.

Carte de la concentration planétaire au 1er janvier 2023 :



Rappelons à ce sujet que la précédente récession de 2008-2009 avait vu les indices boursiers atteindre leurs planchers en mars 2009. Or, de décembre 2008 à mars 2009, nous n'avions plus d'indicateur négatif majeur et pas davantage d'éléments négatifs sur le court/moyen terme. Cependant, la baisse s'était poursuivie avec une ampleur sur les indices européens de l'ordre de -20% supplémentaires entre les extrêmes.

Enfin, pointons un paramètre qui pourrait soutenir les marchés d'actions au fil des mois : il s'agit d'une belle relation entre Uranus et Neptune qui s'est nouée en août dernier et va perdurer jusqu'en 2025. C'est un angle képlérien de 54° qui relie ces deux planètes avec 2 passages annuels "exacts" sur les 3 années à venir, au printemps et à l'automne ou au début de l'hiver.

Une telle relation est théoriquement bénéfique pour la consommation et soutient donc la croissance économique, même si cela peut être modeste. Par ailleurs, elle a tendance à modérer l'inflation et notamment les cours du pétrole comme du gaz. On voit ainsi qu'elle pourrait donc influencer positivement sur les actions, même si ce n'est que modérément. N'oublions d'ailleurs pas que l'inflation étant actuellement d'environ 10% dans les pays occidentaux : cela revient à dire que, si les actions progressent l'an prochain de 10%, elles n'auront en réalité pas monté du tout...

## Hiver 2023 : quelques éléments favorables

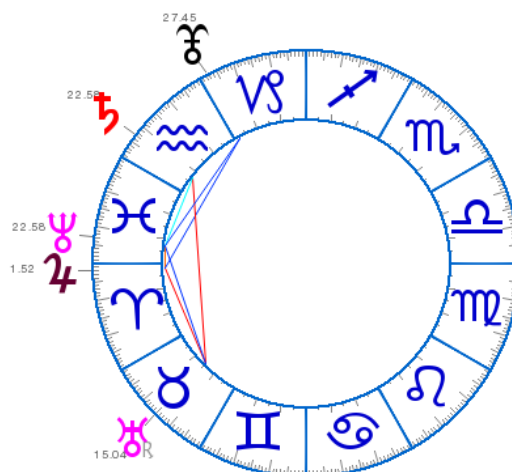
Nous trouvons sur les 3 premiers mois de l'année différents éléments de court ou moyen terme qui sont majoritairement positifs. Si notre phénomène de concentration planétaire ne pèse pas de façon trop appuyée, cela pourrait nous valoir trois mois avec une hausse modérée.

Le plus important va se produire début janvier avec une belle relation entre Saturne et Neptune. L'indicateur n'est pas très puissant, mais il pourrait favoriser la consommation, peut-être un peu endiguer l'inflation et au moins faire sans doute reculer ou au moins stabiliser les prix du baril de pétrole comme du gaz naturel.

Par ailleurs, il s'agit d'un facteur de court terme mais qui pourrait mettre en valeur la Russie et peut-être lui permettre de marquer quelques points contre l'Ukraine. La même relation positive pour la Russie s'était nouée fin mai/début juin et cela avait correspondu avec la prise de la ville de Marioupol sur la mer noire et à des progrès dans la conquête du Donbass.

Voici la carte de cette relation Saturne-Neptune :

Demi-sextile de 30° Saturne-Neptune le 6 janvier 2023

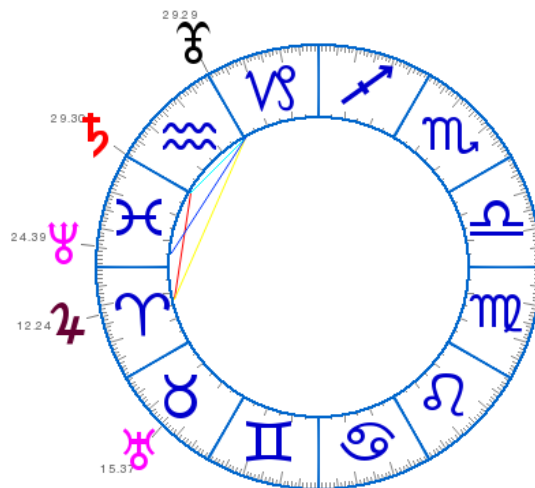


Un second élément favorable se produira début mars avec le même type de relation entre Saturne et Pluton. Cela peut favoriser les profits des entreprises et leur permettre également de mettre en place des projets d'investissements qui pourraient être appréciés des marchés.

Secondairement, cela pourrait peut-être aussi favoriser des pourparlers de paix entre la Russie et l'Ukraine ou au moyen d'intermédiaires. C'est fragile et a priori de portée limitée, mais c'est une possibilité à ne pas écarter.

En voici la carte :

#### Demi-sextile de 30° Saturne-Pluton du 3 mars 2023



En résumé, on trouve durant cet hiver certains facteurs positifs divers, y compris de Jupiter avec Neptune en janvier, avec Pluton en février, Neptune et Uranus en mars. Ils sont assez secondaires, mais ils peuvent au moins soutenir partiellement la tendance si la concentration planétaire ne pèse pas trop.

Signalons aussi en mars, le 21 mars de façon "exacte", le retour du conflit entre Jupiter et Saturne. Il risque de relancer les problèmes économiques et politiques de l'Europe et donc de peser sur les actions du Vieux Continent. Il est bien possible, notamment, que les nouvelles coalitions de droite en Suède et en Italie contestent à cette occasion le laxisme migratoire de la Commission Européenne ainsi que ses choix peu réalistes et idéologiques en matière d'énergie.

### Printemps : de petits éléments positifs

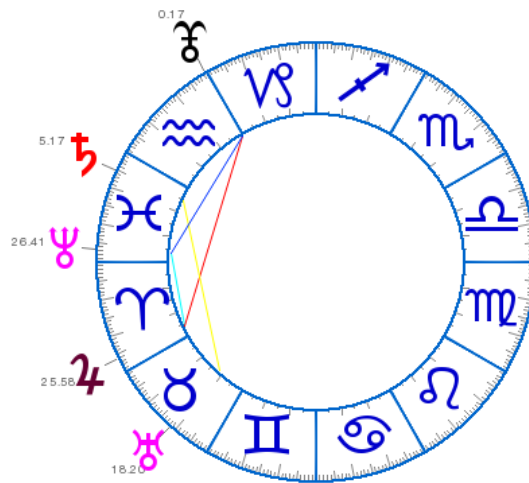
Durant ce printemps, la situation est assez similaire à celle de l'hiver précédent : de petits éléments positifs se présentent ici ou là, mais sans qu'ils soient d'une grande importance. La concentration planétaire négative demeure toujours en place et elle peut peser, au moins en freinant une progression des actions qui aurait autrement pu être plus franche.

Sur le mois d'avril, on trouve une relation secondaire mais positive entre Uranus et Pluton, par le biais d'un angle képlérien de 108° en fin de mois, le même que fin décembre 2022. Cela peut favoriser un peu une croissance économique que la concentration planétaire peut freiner sensiblement.

Par ailleurs, cela devrait permettre aux entreprises de commencer à récolter les fruits des efforts antérieurs de rationalisation de la production et des échanges. Enfin, cela peut peut-être aider aussi à apaiser certains conflits et on pense notamment à l'invasion russe de l'Ukraine si la guerre est toujours en cours.

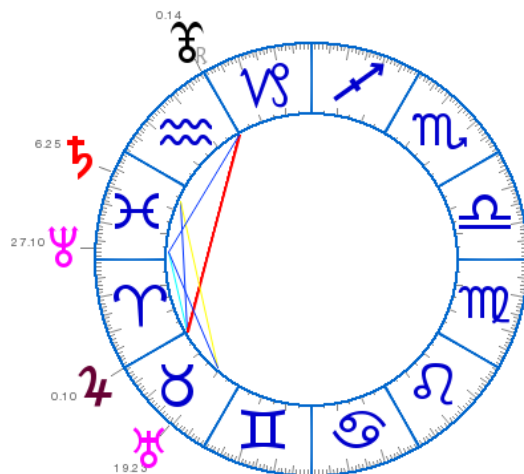
En voici la carte :

Angle positif de 108° Uranus-Pluton le 29 avril 2023



Il y a quand même un petit souci sur ce printemps au mois de mai. Il s'agit d'un conflit entre Jupiter et Pluton au mois de mai. En voici la carte :

Carré de 90° Jupiter-Pluton le 17 mai 2023



Une telle confrontation risque surtout d'apporter quelques déconvenues en matière de résultats d'entreprises ou de perspectives sur le reste de l'année. Mais sur ce plan, les déceptions devraient probablement être assez



vite surmontées car d'autres petites configurations secondaires de Jupiter ou Saturne sont de leur côté positives et encadrent assez bien cette mauvaise relation de Jupiter à Pluton.

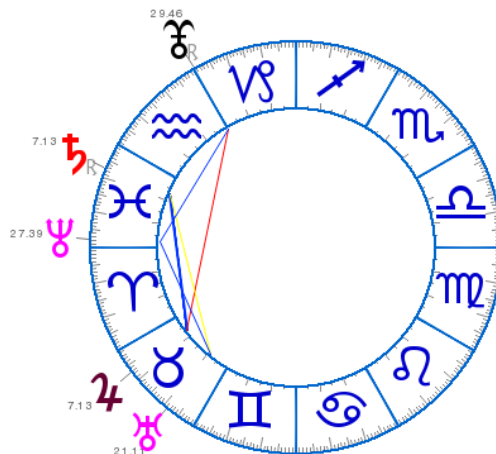
Plus ennuyeux potentiellement, un tel conflit est un facteur de guerre, d'aggravation d'un conflit armé et aussi une menace nucléaire potentielle. Sur une période ordinaire, un simple conflit entre Jupiter et Pluton passe généralement assez inaperçu. Mais en ce moment, on peut être un peu inquiets.

Le 24 février 2022, les troupes russes ont envahie l'Ukraine et nous avons la veille au soir un simple demi-carré négatif de 45° entre Jupiter et Pluton. Par ailleurs, à chaque mauvaise relation à Pluton de planètes ou astres rapides, surtout comme Mars ou le Soleil, on a vu Vladimir Poutine agiter d'une façon ou d'une autre des menaces d'utilisation d'armes nucléaires.

Il convient donc d'appréhender avec une certaine inquiétude une telle échéance. Cela peut évidemment concerner l'Ukraine, mais aussi Taïwan dont la Chine ne fait pas mystère de son désir d'annexion après avoir déjà détruit les libertés démocratiques à Hong Kong. Cela peut aussi concerner d'autres parties du monde.

Pour conclure sur ce printemps, nous aurons par ailleurs une relation positive entre Jupiter et Saturne en juin. En voici la carte :

#### Sextile positif de 60° Jupiter-Saturne le 19 juin 2023



Une belle relation entre Jupiter et Saturne a d'abord une influence apaisante en matière de taux d'intérêts et un impact assez favorable sur les perspectives économiques. C'est d'autant plus intéressant, que le cycle Jupiter-Saturne s'est renouvelé en décembre 2020 avec une conjonction. Autrement dit, cette relation favorable peut donner un bon coup de pouce à tout ce qui dépend de ces deux planètes.

En particulier, autour de cette échéance, on pourra être attentif à tout ce qui peut concerner l'Europe. C'est théoriquement positif pour son économie comme sa construction politique. Or, depuis la conjonction, on n'a jusqu'à présent pas vu de grands progrès. Au contraire... La folie migratoire de la Commission Européenne se poursuit jusqu'ici, la crise de l'énergie a été provoquée par une incompétence totale et une corruption notamment allemande jamais remise en question, la Commission elle-même continue à être surpayée de façon insolente, la présidente Ursula Von Der Leyen percevant net d'impôts le revenu colossal de plus de 32 000 euros nets par mois.

Dans ces différents domaines, peut-être aussi à propos de l'Ukraine, on peut donc espérer que certains progrès

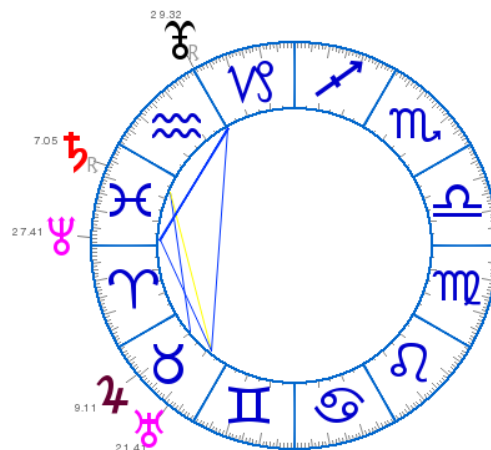
soient enfin réalisés. Ne rêvons sans doute pas de toutes les révisions politiques, économiques et administratives qui seraient à faire. La liste est tellement longue... Mais on peut au moins espérer certains progrès démocratiques.

## Été : signal positif fin juin

Le début de l'été 2023 pourrait être assez positif. En tout cas, on peut observer le retour de la belle relation évolutive entre Uranus et Neptune le 30 juin. Un angle favorable képlérien de 54° va relier les deux planètes et il est bien possible que cela entraîne au début de l'été une poussée haussière sur les actions. A titre de simple repère, il est tout à fait plausible que l'effet de cette configuration dure de façon assez directe pendant un mois, voire un mois et demi, soit jusqu'à fin juillet ou même la mi-août.

Sur le fond, cette belle relation a potentiellement un effet partiel d'apaisement de l'inflation et des prix du pétrole comme du gaz. Cela favorise par ailleurs la consommation et le lancement de nouveaux produits courants. Enfin, c'est également un facteur théoriquement favorable pour apaiser ou limiter les tensions Est-Ouest.

### Angle positif de 54° Uranus-Neptune le 30 juin 2023



Cette belle relation sera partiellement contredite autour du 22 juillet par un petit conflit entre Jupiter et le même Neptune. Mais il s'agit d'une mauvaise influence de portée a priori limitée et ses effets ne devraient pas durer plus de quelques jours. Une fois cette échéance passée, on peut penser que la belle relation antérieure entre Uranus et Neptune devrait normalement reprendre la main.

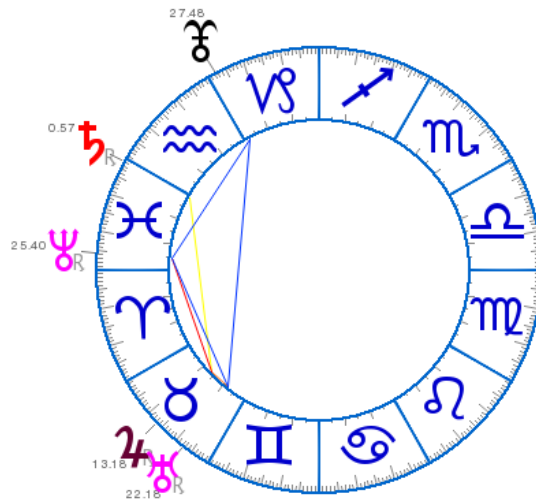
## Automne : petits éléments favorables de court terme

L'automne ne voit pas de signaux bien intéressants. Mais il y a aura quand même en octobre et novembre 3 petits éléments favorables, bien que très secondaires et théoriquement de fort peu d'influence.

Nous présentons ci-dessous un angle képlérien positif de 9° entre Jupiter et Uranus en octobre. C'est un élément très secondaire. Mais il est possible que l'automne 2023, en l'absence de facteurs négatifs notables, soit un peu positif pour les actions occidentales et notamment européennes. Sauf évidemment si la récession probable de l'économie mondiale continue à peser en Bourse, ce qui ne pourra être apprécié qu'au fil des mois en 2023.

Voici la carte de cette relation Jupiter-Uranus :

Angle Jupiter-Uranus de 9° le 12 octobre 2023



Enfin, nous aurons le retour de notre relation positive Uranus-Neptune de 54° en janvier 2024. Elle se resserrera progressivement en novembre et décembre 2023, ce qui pourrait contribuer à une fin d'année acceptable.

En résumé, cette année 2023 est souvent compliquée à envisager à l'avance. Pour une fois, nous ne mettons pas de graphiques prévisionnels sur l'ensemble de l'année car ils nous paraissent trop aléatoires. Si nous nous en tenons à nos indicateurs au fil des mois, l'hiver et le printemps paraissent un peu fragiles à cause de la concentration planétaire. Ensuite, l'été et l'automne pourraient être plus positifs. Mais avec une inflation à presque 10%, une hausse des actions du même ordre correspondrait en fait à une évolution totalement plate.

Nous nous méfions d'une approche trop positive car, s'il y a effectivement une récession à cause de l'inflation et de la hausse des taux, on pourrait avoir des marchés difficiles. Nous soulignons cette possibilité, car on l'avait vue à l'oeuvre lors des récessions de 2001-2002 lors du krach Internet et en 2007-2008 lors de la crise des subprimes. Le seul phénomène de concentration planétaire peut à lui seul justifier une évolution négative, comme ce fut déjà le cas lors de la récession de 1979 à 1982.

#### AVERTISSEMENT

Bourse Anticipations ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements, qui relèvent de la seule initiative des abonnés. Nos analyses constituent uniquement des essais de prévisions, aléatoires par définition. Il s'agit par conséquent d'une simple source supplémentaire de réflexions, et en aucune façon une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. La réussite de prévisions passées ne garantit en aucun cas celles de ce bulletin. Il est recommandé de confronter nos prévisions avec d'autres méthodes d'analyse, fondamentales ou techniques. Nous déconseillons toute gestion spéculative ou agressive de façon générale et notamment en se basant sur nos hypothèses de court terme.

**BOURSE ANTICIPATIONS 224, Chemin de la Muscadelle - 13550 Noves**

Directeur de la publication : J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés  
N°Siret: 41513820500034 - Code APE : 8299Z - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971 - Dépôt légal à parution - Déclaration CNIL : 1240299

**ABONNEMENTS : 6 MOIS : 215 euros - 1 AN : 395 euros**

**TÉL : 06 89 93 03 45**

**Email : [bourse.anticipations@orange.fr](mailto:bourse.anticipations@orange.fr) <http://www.bourseanticipations.com>**